

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 27 (1954)

Heft: 1

Artikel: Eupelmides brachyptères (Hym. Chalcidoidea)

Autor: Ferrière, C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-401198>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eupelmides brachyptères (Hym. Chalcidoidea)

par

CH. FERRIÈRE

Muséum d'histoire naturelle, Genève

La famille des Eupelmidae est, parmi les Chalcidoidea, bien caractérisée par le grand développement des mésopleures, la présence d'un fort éperon aux tibias médians et l'épaississement plus ou moins marqué des tarses médians, souvent dentelés en dessous. Par ces caractères, elle est très voisine de la famille des Encyrtidae, dont elle diffère principalement par les antennes qui ont toujours un annellus et sept articles au funicule, à l'exception de quelques genres exotiques. De plus, la nervure marginale est toujours allongée et le corps plus élancé. Si la famille est facilement reconnaissable, il n'en est pas de même des genres, principalement des genres voisins d'*Eupelmus* chez lesquels se rencontrent de nombreuses espèces ou formes brachyptères. Chez celles-ci surtout, placées suivant les auteurs dans les genres *Eupelmus*, *Eupelminus*, *Eupelmella*, *Anastatus* ou *Mercetina*, il règne encore une grande confusion.

Une autre difficulté provient du très grand dimorphisme sexuel qui existe chez les genres que nous avons cités. Comme les mâles, très différents des femelles, sont toujours ailés, nous ne les mentionnerons pas dans cette étude, d'autant plus qu'ils sont rarement trouvés avec les femelles brachyptères. Les caractères morphologiques mentionnés ici ne valent donc que pour les femelles.

Je tiens à remercier ici tous les collègues qui ont eu l'amabilité de m'envoyer du matériel précieux à examiner, types, cotypes ou exemplaires indéterminés : M. L. BERLAND du Muséum de Paris, Dr M. BEIER du Musée d'histoire naturelle de Vienne, M. G. RUSSO du Laboratoire d'entomologie de Portici près Naples, M. F. BERNARD d'Alger, M. CH. GRANGER de Paris et M. S. NOVICKY de Vienne.

Pour trouver des caractères distinctifs entre les genres, les auteurs se sont principalement basés sur la forme de l'abdomen, cylindrique, déprimé ou élargi en arrière, sur les bords postérieurs des segments abdominaux plus ou moins découpés au milieu, sur la tarière proéminente ou presque cachée et sur les axilles plus ou moins séparés à la

base. MASI (1919) a été le premier à signaler le grand développement du métanotum dans le genre qu'il a appelé *Eupelmella*; GAHAN (1933) a fait ressortir les différences qui séparent *Eupelmus* et *Eupelmella* d'*Eupelminus*, considéré actuellement comme synonyme de *Merostenus*. Nous mettons de l'importance à des caractères qui n'ont pas été suffisamment pris en considération et qui nous semblent constants : la forme des prepectus et des tegulae, celle du prothorax, du scutellum et du métanotum, enfin la présence et la grandeur des denticules des tarsi médians. En nous basant sur ces différents caractères, nous pouvons former la table des genres suivante, qui comprend le *groupe des Eupelmus* et est valable aussi bien pour les espèces ailées que pour les espèces brachyptères.

- | | | |
|---|--|--------------------------|
| 1 | Scutellum petit, triangulaire, serré entre les grands axilles et éloigné du mesonotum (fig. 2). Prepectus triangulaires, aussi longs que les tegulae (fig. 1) | |
| | | <i>Merostenus</i> WALKER |
| — | Scutellum normal, plat ou convexe, la base plus ou moins étroite contre le mesonotum | 2 |
| 2 | Prepectus grands, ovales, aussi longs ou plus longs que les tegulae (fig. 4) | 3 |
| — | Prepectus petits, triangulaires ou en demi-cercle, plus courts que les tegulae | 4 |
| 3 | Métanotum court, transverse comme le propodeum; pronotum plat ou creusé dessus, sans pli transversal; tarsi médians avec des séries de petites épines noires en dessous (fig. 7) | <i>Eupelmus</i> DALMAN |
| — | Métanotum grand, à bords parallèles, beaucoup plus long que le propodeum (fig. 9), pronotum avec un pli transversal dorsal, souvent surmonté de longs cils; tarsi médians sans épines ou le métatarse avec seulement 2 ou 3 très petites épines vers la base (fig. 11) | <i>Eupelmella</i> MASI |
| 4 | Métatarses médians avec des rangées de petites dents noires (fig. 21); ailes longues ou courtes, de forme normale, avec des bandes ou zones enfumées; prepectus petits, triangulaires (fig. 19) | <i>Anastatus</i> MOTSCH. |
| — | Métatarses médians avec de grandes dents, en forme de peignes (fig. 31); ailes courtes, triangulaires, brunes; prepectus en demi-cercle, tegulae très allongés (fig. 28) | <i>Mercetina</i> BOLIVAR |

I. *Merostenus* WALKER 1837

(*Urocryptus* WESTWOOD 1840, *Eupelminus* DALLA TORRE 1897)

Merostenus excavatus (DALMAN) 1820

(*Eupelminus excavatus* DALMAN 1820, *Merostenus phedyma* WALKER 1837)

Cette espèce, la seule du genre, a été bien décrite par RUSCHKA 1921. Elle est facilement reconnaissable par ses femelles à ailes courtes avec les grands axilles et les segments abdominaux à bords postérieurs droits et par ses mâles ailés à abdomen courtement pétiolé. Nous n'en donnons ici que quelques croquis : antenne, scutellum, prepectus et tegulae (fig. 1-3), permettant de la comparer aux espèces des autres genres. La synonymie des genres indiquée par RUSCHKA n'a pas été

adoptée par tous les auteurs, le genre *Merostenus* étant basé seulement sur un mâle (*Merostenus phedyma* WALK.), placé par ASHMEAD dans les *Cleonymidae*. Nous avons vu le type de ce mâle au British Museum et pouvons confirmer qu'il s'agit d'un *Eupelmidae* et qu'il correspond aux mâles d'*Eupelminus excavatus* décrits par RUSCHKA.

Les espèces exotiques décrites dans le genre *Eupelminus* n'appartiennent pas à ce genre et rentrent, en partie au moins, dans le genre *Eupelmella*. *M. excavatus* est répandu dans toute l'Europe, mais est relativement rare; nous en avons seulement une femelle de Suisse, provenant des environs de Nyon.

II. *Eupelmus* DALMAN 1820

(*Cerambycobius* ASHMEAD 1896, d'après PECK 1951)

De très nombreuses espèces de tous les continents ont été placées dans ce genre, qui devra sans doute être divisé. A notre avis, les meilleurs caractères qui servent à le caractériser sont : pronotum, vu de côté, large, plat ou creusé en dessus, prolongé en dessous vers les hanches antérieures; mésonotum avec une aire convexe antérieure, délimitée par des sillons parapsidaux qui se rejoignent en arrière; prepectus grands, ovales, plus ou moins larges, plus longs que les tegulae;

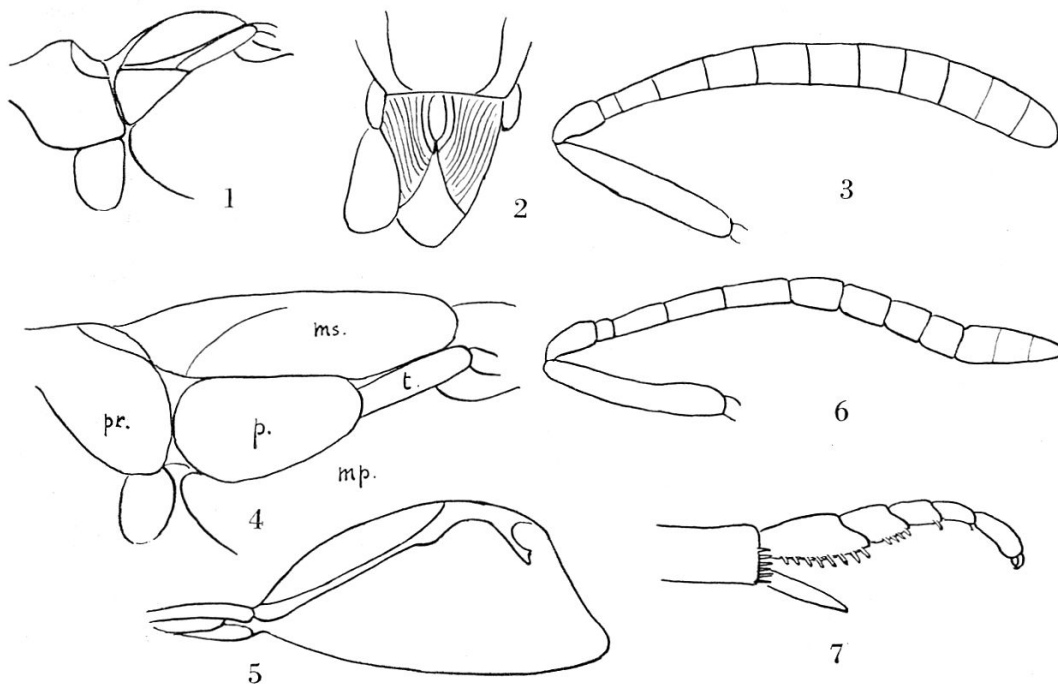


Fig. 1 à 7. *Merostenus excavatus* DALM. — 1. Thorax de côté. — 2. Scutellum et axilles. — 3. *Eupelmus atropurpureus* DALM. Antenne. — 4. Thorax de côté (mp. mésopleures, ms. mésonotum, pr. prothorax, p. prepectus, t. tegulae). — 5. Aile. — 6. Antenne. — 7. Tarse médian.

scutellum peu allongé, convexe, les axilles séparés l'un de l'autre par un espace moins grand que leur propre largeur ; segments de l'abdomen généralement fortement découpés en arrière.

En se basant sur ces caractères, nous ne connaissons qu'une seule espèce d'*Eupelmus* brachyptère en Europe.

***Eupelmus atropurpureus* DALMAN 1820**

(*E. atrocoeruleus* THOMSON)

Cette espèce, trouvée dans presque tous les pays d'Europe et aux États-Unis, a été bien décrite par RUSCHKA 1921 ainsi que par GAHAN 1933, qui en a donné une figure. Nous ne donnons ici que les dessins des prepectus, de l'antenne, de l'aile et du tarse médian (fig. 4-7). Comme MASI 1944 l'a indiqué, la taille et la coloration sont quelque peu variables, le corps étant noir presque sans reflets métalliques ou avec des reflets verdâtres, bleuâtres ou violacés par places. Les ailes sont généralement courtes, mais sont parfois normalement développées. C'est une espèce polyphage pouvant être parasite primaire ou secondaire ; les hôtes les plus communs semblent être les Eurytomides phytophages du genre *Harmolita* et les Cecidomyides, *Mayetiola* et *Phytonomus*, *Orchestes* ; des exemplaires de la collection DE GAULLE, à Paris, sont indiqués être éclos de fourreaux de *Coleophora settari* en France.

III. *Eupelmella* MASI 1919

(*Macroneura* WALKER preocc.)

Genre très voisin de *Eupelmus* par la forme des prepectus et des tegulae, ainsi que de l'abdomen, bien que les segments soient généralement moins découpés au milieu des bords postérieurs. Il se reconnaît par les caractères suivants :

Pronotum, vu de côté, un peu élargi en arrière et rétréci en avant, avec sur la face dorsale un pli transversal portant souvent de longs cils dressés. Mésotonum régulièrement concave entre deux carènes latérales, souvent plus ou moins lisse en arrière. Prepectus grands, ovales, plus larges et plus longs que les tegulae. Scutellum plat ou peu bombé, allongé, les axilles plus longs que larges, séparés entre eux à la base par une distance généralement beaucoup plus petite que leur propre largeur. Métanotum grand, à bords droits et parallèles, entourant en avant l'extrémité du scutellum, limité par un bord presque droit en arrière, parfois creusé en fossette avant son extrémité. Propodeum très étroit au milieu, élargi sur les côtés. Tarses médians le plus souvent sans dents en dessous, avec un feutrage blanc, parfois avec deux ou trois très petites dents noires à la base. Ailes toujours courtes, souvent coudées. Tarière proéminente, plus courte que la moitié de l'abdomen.

Table des espèces paléarctiques

- | | | |
|---|--|---|
| 1 | Ailes coudées, avec la partie apicale brune, dressée, la partie basale hyaline, tronquée en arrière, parfois seule présente ; mésopleures très finement striolés | 2 |
| — | Ailes réduites à des moignons ovales appliqués contre les bords du scutellum ; mésopleures plus fortement longitudinalement striés | 4 |
| 2 | La partie apicale des ailes à bords plus ou moins droits, arrondie à l'extrémité, parfois plus large à la base et les bords convergents, l'extrémité rarement plus ou moins pointue <i>vesicularis</i> RETZ. | |
| — | La partie apicale des ailes allongées au bout et nettement courbée en dedans | 3 |
| 3 | Ailes pas plus longues que la moitié de l'abdomen, courbées en faucille
<i>seculata</i> sp. n. | |
| — | Ailes étroites, presque aussi longues que l'abdomen, avec les nervures visibles
<i>falcata</i> NIK. | |
| 4 | Scape foncé ; tarière brune, aussi longue que la moitié de l'abdomen ou que les deux tiers des tibias postérieurs <i>schmiedeknechti</i> RUSCHKA | |
| — | Scape jaune ; tarière avec un large anneau blanc | 5 |
| 5 | Tarière aussi longue que le tiers de l'abdomen ou que la moitié des tibias postérieurs ; tegulae noirs ou bruns <i>müllneri</i> RUSCHKA | |
| — | Tarière aussi longue que le sixième de l'abdomen ou que le tiers des tibias postérieurs ; tegulae blancs <i>maculata</i> sp. n. | |

Eupelmella vesicularis RETZIUS 1783 (fig. 8-12)

(Syn. *Eup. degeeri* DALMAN 1820, *geeri* NEES 1834, *albitarsis* COSTA 1883, *saltator* LINDEMANN 1887)

Espèce très répandue partout, qui a été bien décrite par RUSCHKA 1921 et par GAHAN 1933 ; elle est très variable de taille et de coloration, sa teinte allant du noir avec quelques reflets métalliques au roux avec la tête verte et l'abdomen noir, avec toutes les nuances intermédiaires. La partie apicale des ailes antérieures est aussi de forme variable, courte et large ou longue et étroite, à bords parallèles ou à bords convergents, mais toujours droite et pas plus longue que la moitié de l'abdomen. Nous avons examiné une centaine d'individus provenant des Musées de Genève, de Paris et de Vienne et avons souvent été tenté de voir des espèces différentes, n'étaient les formes intermédiaires ; nous distinguons cependant les deux espèces suivantes qui semblent bien distinctes, bien que n'étant peut-être que des variétés de *vesicularis*.

E. vesicularis RETZ. est une espèce très polyphage dont la liste des hôtes est déjà longue et contient des insectes de divers ordres.

Eupelmella seculata sp. nov.

Tête verte avec des reflets pourpres et violacés, surtout autour de la fossette antennaire. Thorax avec les côtés du pronotum, une partie du mésonotum, le scutellum, le métatonum et les mésopleures jaunes,

le reste brunâtre. Abdomen noir, avec des reflets bronzés, le premier segment brun jaunâtre ; tarière avec un large anneau jaune, noir à la base et à l'extrémité. Antennes noires, scape jaune. Pattes jaunes, fémurs et tibias postérieurs plus ou moins rembrunis, hanches postérieures noires avec reflets verts.

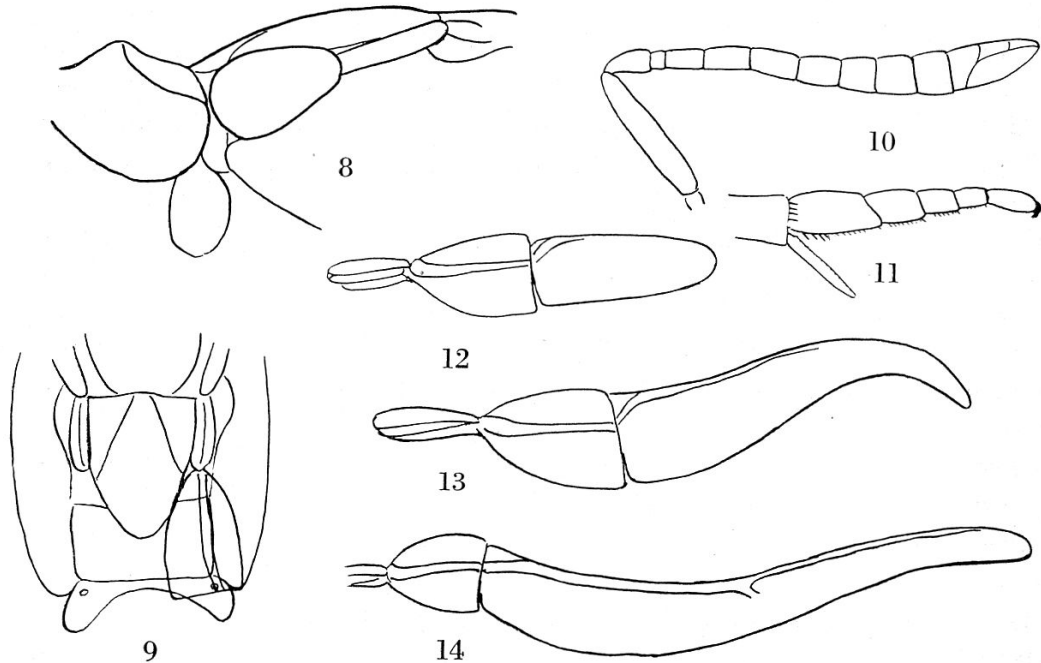


Fig. 8 à 14. *Eupelmella vesicularis* RETZ. — 8. Thorax de côté. — 9. Scutellum, métonotum et propodeum, avec la base d'une aile à droite. — 10. Antenne. — 11. Tarse médian. — 12. Aile. — 13. Aile de *Eupelmella seculata* sp. n. — 14. Aile de *Eupelmella falcata* NIK.

Tête, vue de face, arrondie, les joues deux fois plus courtes que les yeux ; fossette des antennes profonde, les bords un peu surélevés. Antennes insérées un peu au-dessous du niveau inférieur des yeux, scape mince, pédicelle étroit, aussi long que le 1^{er} article du funicule, annellus transverse, les articles du funicule de plus en plus courts et larges, le 7^e peu plus large que long. Sculpture de la tête chagrinée, brillante, plus pointillée dans la fossette antennaire. Pronotum avec le pli transversal surmonté de longs cils noirs ; mésonotum mat en avant, brillant et plus fortement creusé en arrière ; scutellum finement strié, mat, triangulaire allongé ; axilles séparés entre eux, en avant, d'une distance égale à la moitié de leur largeur ; métonotum grand, creusé en arrière ; mésopleures brillants, très finement longitudinalement striés. Ailes comme chez *vesicularis*, mais la partie apicale en forme de faucille, élargie à la base puis très courbée et se rétrécissant en pointe à l'extrémité (fig. 13). Abdomen aussi long que le thorax, tarière aussi longue que les deux cinquièmes de l'abdomen ou que les deux tiers environ des tibias postérieurs. Lg. 2,5-3,3 mm.

Fréjus, Var. 7.1938, 8.1939 ; Monaco, jardin Saint-Michel, 9.1936 (F. BERNARD). Deux exemplaires de Plan d'Aups, Var, 7.1939, sont semblables, mais ont la tête brunâtre avec des reflets verts. Type au Muséum de Paris.

Eupelmella falcata NIKOLSKAJA 1952

Tête vert bleuâtre foncé ; thorax brun avec reflets verdâtres, la ligne médiane du pronotum, le bord du mésonotum, le métanotum et le bord postérieur du propodeum jaunâtres ; mésopleures presque noirs ; abdomen noir, légèrement verdâtre, le 1^{er} segment jaunâtre, brun à la base, tarière jaune sur la moitié basale, noire sur la moitié apicale. Antennes noires, scape jaune. Pattes brunes, l'extrémité des tibias et les trois premiers articles des tarses médians et postérieurs blancs.

Corps très semblable à *E. vesicularis* ; antennes plus courtes à l'extrémité, le 5^e article du funicule subcarré, les deux derniers un peu transverses, la massue aussi longue que les trois articles précédents réunis ; pronotum avec le pli transversal sans cils ; mésonotum brillant en arrière, avec les carènes latérales fortes et s'étendant sur tout le côté ; axilles longs, peu séparés à la base ; métatarse médian sans petites dents en dessous. Ailes avec la partie basale hyaline peu plus longue que large, la partie apicale enfumée longue et étroite, plus de sept fois plus longue que sa plus grande largeur, courbée en forme de faux, environ aussi longue que les trois quarts de l'abdomen, avec les nervures marginale et postmarginale longeant le bord antérieur et une courte nervure stigmale au milieu (fig. 14). Abdomen aussi long que le thorax, tarière courte, aussi longue que le sixième de l'abdomen et un peu plus courte que le tiers des tibias postérieurs. Lg. 2,5 mm.

Genève, Peney, coll. TOURNIER. Type au Muséum de Genève.

Nous identifions cette femelle à l'espèce de NIKOLSKAJA du sud de la Russie. Elle correspond à la courte description, mais aucun détail n'est donné sur la forme exacte de l'aile, sauf que « la partie apicale est étroite, plus longue que la moitié de l'abdomen » ni sur la longueur des articles des antennes. L'espèce russe est presque noire avec des reflets bronzés, verdâtres et violacés.

Eupelmella schmiedeknechti (RUSCHKA) (nouv. comb.)

(*Eupelmus schmiedeknechti* RUSCHKA 1921)

Corps noir avec faibles reflets verdâtres et violacés ; pattes noires, extrémités des tibias et tarses bruns. Tarière noire, avec un très faible anneau brun près de la base. Tête arrondie, vue de face ; antennes insérées un peu au-dessous du niveau inférieur des yeux. Mésonotum entièrement ponctué-chagriné, le mésonotum très concave en arrière, le scutellum étroit, allongé, les axilles se touchant presque à la base.

Métanotum grand, lisse, les bords latéraux et postérieur rectilignes. Prepectus ovales, un peu plus longs que les tegulae ; mésopleures finement striolés. Abdomen un peu plus long que le thorax, tarière presque aussi longue que la moitié de l'abdomen ou que les deux tiers des tibias postérieurs. Lg. 2,3 mm.

Redécrit d'après le type de RUSCHKA du Musée de Vienne, étiqueté « Tunis, Schmiedeknecht ».

Eupelmella müllneri (RUSCHKA) (nouv. comb.) (fig. 15-18)

(*Eupelmus müllneri* RUSCHKA 1921)

Corps noir à brunâtre, avec des reflets métalliques verts et violacés, surtout sur la tête et le thorax. Antennes noires, scape jaune. Pattes brunes, l'extrémité des tibias et les 4 premiers articles des tarsi médians et postérieurs jaunes. Tarière avec un large anneau blanc, brune à la base et à l'extrémité. Tête finement chagrinée, les antennes insérées au-dessous du niveau des yeux, flagelle s'épaississant assez fortement vers l'extrémité, le 5^e article subcarré, les 6^e et 7^e un peu transverses. Pronotum avec le pli transversal élevé et surmonté de longs cils noirs ; mésonotum lisse en arrière, avec les carènes latérales complètes ; scutellum allongé, axilles faiblement séparés à la base ; métanotum grand à bords rectilignes ; prepectus pas très grands, aussi longs que les tegulae,

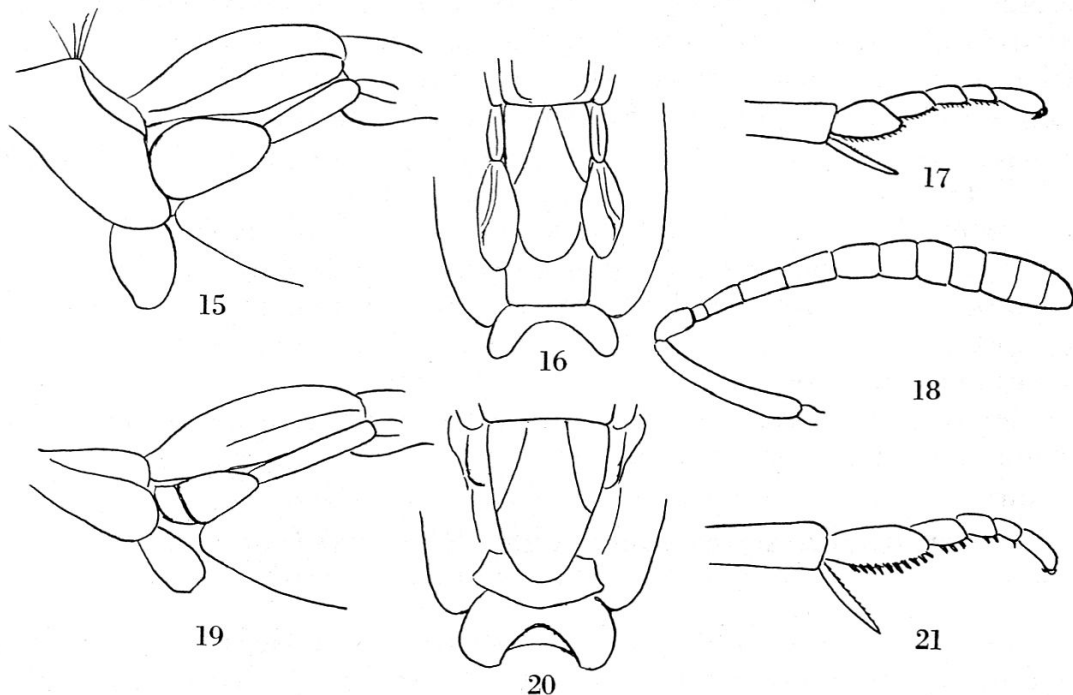


Fig. 15 à 21. *Eupelmella müllneri* RUSCHKA. — 15. Thorax vu de côté. — 16. Scutellum, métanotum et propodeum, avec les ailes. — 17. Tarse médian. — 18. Antenne. — *Anastatus lichtensteini* RUSCHKA. — 19. Thorax de côté. — 20. Scutellum, métanotum et propodeum. — 21. Tarse médian.

finement transversalement ridés ; mésopleures avec des stries nettes et serrées. Les ailes ne sont pas absentes, comme le dit RUSCHKA, mais sont très petites, ovales, hyalines, transparentes, appliquées contre les côtés du scutellum et atteignant au plus le milieu du ménotum. Métatarse médian avec seulement 2 ou 3 petites dents brunes vers la base. Abdomen plus long que le thorax ; tarière aussi longue environ que le tiers de l'abdomen ou que la moitié des tarsi postérieurs, rarement un peu plus courte. Lg. 2,5-3,5 mm., lg. du type 2,7 mm.

Redécrit d'après le type de RUSCHKA, du Musée de Vienne, étiqueté « ex *Myopitis olivieri* s. *Inula viscosa* » ; aussi d'après d'autres exemplaires provenant de France : Ile Sainte-Lucie, Aude, 8.1936, Leucate 9.1938 (F. BERNARD), Saint-Pierre d'Almenarre, Var, 10.1946 (J. BARBIER) ; de Hongrie : Tompa (J. ERDÖS) ; Maroc, Tanger (Musée de Genève). Ces femelles de Tanger sont un peu plus petites, mais semblables.

***Eupelmella maculata* sp. nov.**

Tête vert bleu foncé avec des reflets violacé vif sur la face, autour du sillon frontal et sur le vertex près des yeux ; prothorax vert bleuâtre brillant dessus, violet sur les côtés ; thorax vert foncé avec reflets violacés sur la partie postérieure du ménotum et sur les mésopleures ; la moitié des prepectus et les tegulae tout blancs. Abdomen noir, étroitement blanchâtre à la base ; tarière jaune, noire à la base, en dessous et à l'extrémité. Antennes noires, le scape jaunâtre avec des reflets violacés. Pattes noires, genoux et extrémité des tibia médians et postérieurs jaunes, tarsi blancs, sauf les deux derniers articles, hanches postérieures violacées et couvertes de cils blancs.

Tête, vue de face, aussi large que haute, ocelles très petits en triangle équilatéral. Antennes insérées peu au-dessous du niveau inférieur des yeux, scape étroit, pédicelle deux fois plus long que large, annellus carré, premier article du funicule aussi long que le pédicelle, les suivants progressivement plus courts et plus larges, le dernier subcarré. Pli transversal du pronotum avec quelques longs cils noirs ; ménotum presque entièrement sculpté, lisse tout en arrière ; scutellum allongé, étroit, axilles allongés se touchant presque à la base ; ménotum grand, à bords latéraux et postérieur rectilignes, formant des angles droits ; propodeum en demi-cercle, étroit, s'élargissant sur les côtés. Ailes hyalines, étroites à la base et élargies en ovale qui s'étend de l'extrémité des axilles au milieu du ménotum. Métatarse médian épaissi, sans épines en dessous. Abdomen ovale, les bords postérieurs des segments légèrement découpés au milieu ; tarière aussi longue que le métatarse postérieur. Lg. 3,5 mm.

Fréjus, Var, 7.1941 (F. BERNARD).

Diffère de *E. müllneri* par le ménotum plus grossièrement sculpté, les tegulae blancs et la tarière plus courte.

IV. *Anastatus* MOTSCHULSKY 1859

Ce genre est généralement caractérisé par les axilles, qui sont largement séparés à la base, par le mésonotum enfoncé avec un champ antérieur parfois petit, délimité par des sillons qui se rejoignent à une distance plus ou moins grande du bord postérieur, par le scutellum convexe, l'abdomen s'élargissant en arrière et les ailes plus ou moins enfumées. Tous ces caractères sont sujets à varier dans de certaines limites, tandis que toutes les espèces ont un caractère commun, qui n'a pas été mentionné et qui nous semble important, la forme des prepectus, petits et triangulaires, plus courts que les longs tegulae. Nous ne connaissons pas le type du genre, *A. mantoidea* MOTSCH. de Ceylan, mais il est probable qu'il se rapproche des espèces européennes parasites des oothèques de Mantidae. Nous avons examiné toutes les espèces européennes et plusieurs espèces exotiques qui, toutes, ont ce même caractère ; d'autres espèces exotiques devront sans doute être placées ailleurs, comme par exemple l'*Anastatus menzeli* FERR., parasite des œufs d'*Attacus atlas* à Java, qui a de grands prepectus ovales et se rapproche par là des espèces du genre *Mesocomys* CAM., dont il ne se sépare que par l'absence des fossettes à la base du scutellum.

Le groupe d'espèces voisines de *oscar* RUTHE pourrait former un genre spécial (tarière proéminente, antennes étroites), mais par la forme du thorax et des prepectus il est semblable aux *Anastatus* et nous préférons le placer provisoirement ici.

Table des espèces paléarctiques

1	Tarière très courte, à peine proéminente ou plus courte que le cinquième de l'abdomen. Antennes élargies vers l'extrémité	2
—	Tarière proéminente, au moins aussi longue que le quart de l'abdomen. Antennes minces, pas ou à peine élargies vers l'extrémité	7
2	Tête transverse, tempes plus étroites que les yeux. Prothorax rétréci presque depuis le bord postérieur	3
—	Tête cubique, les tempes presque aussi larges que les yeux. Prothorax avec les bords parallèles sur la moitié basale, rétréci en avant. Bande hyaline des ailes avec les bords presque droits	6
3	Ailes normales ou raccourcies, mais atteignant au moins le milieu de l'abdomen, avec des bandes hyalines	4
—	Ailes très courtes, ne dépassant pas le premier segment de l'abdomen, seulement brunes sur le quart apical <i>lichtensteini</i> RUSCHKA	
4	Bande hyaline des ailes très étroite ou presque nulle au milieu, élargie vers les bords <i>catalonicus</i> BOLIVAR	
—	Bande hyaline des ailes courbée, avec les bords parallèles	5
5	Lobe médian du mésonotum finement chagriné. Antennes avec l'annellus subcarré <i>bifasciatus</i> FONSC.	
—	Lobe médian du mésonotum fortement ponctué-chagriné. Antennes avec l'annellus transverse <i>disparis</i> RUSCHKA	

axilles en triangle allongé séparés à la base d'une distance peu plus étroite que leur largeur. Ailes très courtes, atteignant à peine le milieu du premier segment de l'abdomen, hyalines à la base, enfumées sur le quart apical. Tarses médians peu épaissis, avec deux rangées de très petites dents noires en dessous. Abdomen finement chagriné, peu brillant, lisse à la base, les segments faiblement émarginés; tarière à peine proéminente, aussi longue environ que le métatarse postérieur. Lg. 2,2-2,4 mm.

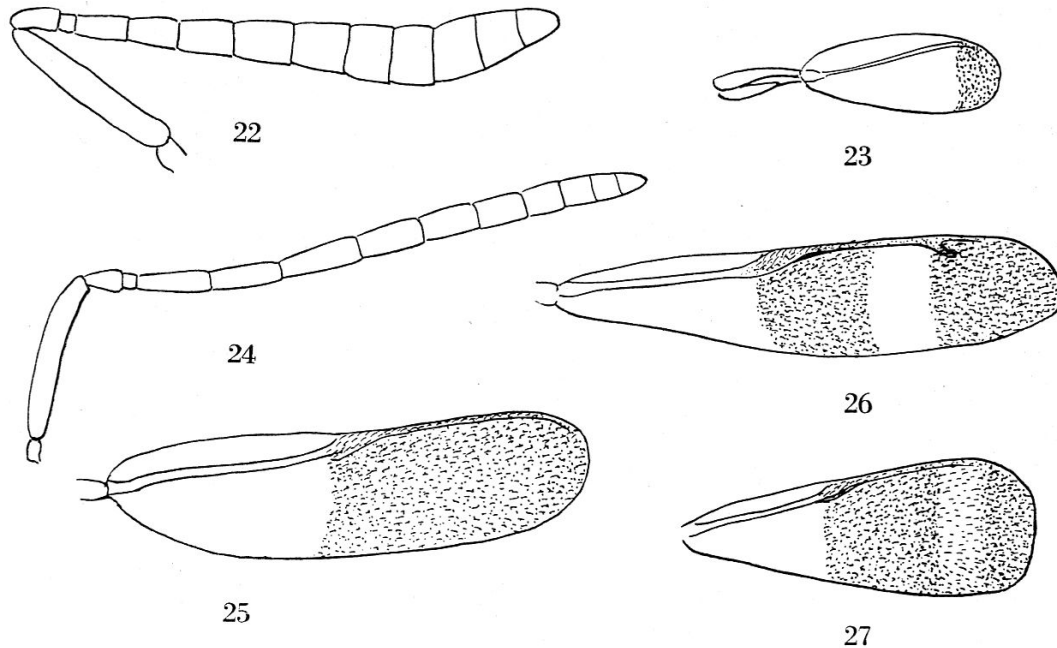


Fig. 22 à 27. *Anastatus lichtensteini* RUSCHKA. — 22. Antenne. — 23. Aile. — *Anastatus bernardi* sp. n. — 24. Antenne. — 25. Aile. — 26. Aile de *Anastatus giraudi* RUSCHKA. — 27. Aile de *Anastatus platycleidis* SARRA.

Redécrit d'après le type de RUSCHKA, malheureusement cassé, provenant de Montpellier, et une série d'individus, type et cotypes de *A. ameleophagus*, de la coll. BERNARD, obtenus à Fréjus (Var), Nice (A. M.) et Banyuls (Pyrénées orient.). Parasites d'œufs de Mantides : principalement *Ameles objecta*, mais aussi *Iris oratoria*. Le parasitisme des cothèques de *Mantis religiosa*, indiqué par RUSCHKA, n'est pas certain. Une femelle de Tanger, Maroc (au Musée de Genève) appartient aussi ici.

La teinte est variable, comme l'a déjà relevé BERNARD, entre le noir avec faibles reflets métalliques et le brunâtre sur le thorax avec la tête verte. La variété foncée correspond à *lichtensteini* RUSCH., la claire à *ameleophagus* BERN., mais il n'y a pas lieu de les séparer, car on trouve des intermédiaires. RUSCHKA dit que les ocelles sont en triangle aigu, ce qui est une erreur, due sans doute au fait qu'ils sont très petits et difficiles à bien voir.

Anastatus giraudi (RUSCHKA) (nouv. comb.) (fig. 26)*(Eupelmus giraudi* RUSCHKA 1921)

Corps noir avec des reflets brillants violacés, surtout sur le thorax, et par endroits aussi verts. Pattes noires, extrémités des tibias et tarses médians et postérieurs jaune clair. Abdomen avec le premier segment blanc, brun à la base.

La tête manque chez le type, mais est d'après RUSCHKA semblable à celle d'*oscaris*, chez qui elle est « hinten des Augen nicht verschmält, zwei-Drittel so dick wie breit », donc presque cubique. Pronotum avec les bords parallèles sur la moitié postérieure, rétrécie seulement en avant ; mésonotum chagriné, avec une aire triangulaire en avant, délimitée par des sillons qui se continuent en arrière en un sillon médian, les plis latéraux s'avancant jusqu'au milieu ; scutellum plus fortement sculpté, convexe, lisse sur la partie postérieure, la base peu plus étroite que la largeur d'un axille ; prepectus étroit, triangulaire ; mésopleures très finement striolés. Ailes atteignant le milieu de l'abdomen, hyalines à la base et sur une bande transversale au milieu. Métatarse avec deux séries de petites dents noires. Abdomen mat, peu élargi en arrière, les bords postérieurs des segments très faiblement découpés au milieu. Tarière à peine proéminente.

Redécrit d'après le type de RUSCHKA, provenant d'Autriche, Gugging.

Il est probable que c'est la forme brachyptère de l'espèce ailée décrite sous le nom de *A. dolichopterus* par BOLIVAR, en Espagne, en 1934. Il y a, en effet, peu de différences entre ces deux espèces ; mais nous n'avons vu qu'une femelle de chacune d'elles et nous les laissons provisoirement séparées. En cas de synonymie, le nom de *giraudi* RUSCHKA aura la priorité.

Anastatus oscaris (RUTHE) (nouv. comb.)

(Eupelmus oscaris RUTHE 1859, *E. micropterus* FÖRST. 1860, *E. bifasciatus* GIRAUD 1871, *E. pezomachoides* WALKER 1872, *E. bifasciatellus* DALLA TORRE 1898)

Corps noir avec des reflets verts, violacés et bronzés, plus vert sur la tête et le scutellum, plus violet sur le mésonotum et la face. Antennes et pattes brunes, scape jaune brun, tarses blanchâtres. Tête cubique, pas rétrécie derrière les yeux, tempes presque aussi larges que les yeux, ocelles en triangle obtus. Antennes insérées au niveau inférieur des yeux, longues et étroites, le scape dépassant légèrement le niveau des ocelles, pédicelle court, annellus transverse, 1^{er} article du funicule plus long que le pédicelle, les suivants de plus en plus courts, mais à peine plus larges, le 7^e une fois et demie plus long que large, massue aussi longue que les deux articles précédents réunis. Prothorax, vu de côté,

étroit, légèrement concave en dessus avec les bords parallèles en arrière et convergeant en avant ; mésonotum avec une aire triangulaire convexe sur le tiers antérieur, délimitée par des sillons convergents, le reste concave, finement chagriné ; scutellum plus fortement sculpté, convexe, lisse en arrière ; métanotum et propodeum de longueur sub-égale ; prepectus petit, triangulaire ; mésopleures finement striolés, avec des cils blancs sur la moitié antérieure. Ailes atteignant le milieu de l'abdomen, enfumées, avec la base et une large bande transversale hyalines ou blanchâtres. Tarses médians avec des séries de petites dents noires. Abdomen comprimé, aussi long que le thorax ; tarière aussi longue que la moitié de l'abdomen ou que les deux tiers des tibias postérieurs. Lg. 2,3-2,5 mm.

Redécrit d'après 3 femelles de la collection GIRAUD, du Muséum de Paris, sous le nom de *Eupelmus bifasciatus* GIRAUD, provenant de Vöslau, Autriche.

Anastatus platycleidis (SARRA) (nouv. comb.) (fig. 27)

(*Eupelmella platycleidis* SARRA 1934)

Tête verte, brillante, front violet, thorax bronzé, avec des reflets verts et violacés ; abdomen noir, avec de faibles reflets métalliques, jaune à la base. Antennes noires avec des reflets verts, scape jaune. Pattes brun foncé, pattes antérieures et tibias postérieurs plus noirâtres, tarses médians et postérieurs blancs. Tarière noire, jaune à l'extrémité. Tête cubique, tempes plus larges que la moitié des yeux, vertex peu large, les ocelles en triangle équilatéral ; vertex et tempes finement striolés, avec une étroite bande lisse juste derrière les yeux. Antennes insérées un peu au-dessus du niveau inférieur des yeux, scape étroit, pédicelle court, annellus transverse, 1^{er} article du funicule environ deux fois plus long que le pédicule, les articles suivants de plus en plus courts, mais tous plus longs que larges. Mésonotum avec une aire triangulaire en avant suivie par une gouttière médiane, lisse tout en arrière ; scutellum mat, bombé, lisse sur la partie postérieure, la base presque aussi large qu'un axille ; mésopleures très finement striés, avec des cils blancs sur la partie antérieure. Ailes atteignant le bord postérieur du premier segment abdominal, hyalines à la base, enfumées sur la moitié terminale, avec une bande transversale plus claire avant l'apex ; celui-ci largement arrondi, presque tronqué. Tarses médians avec de nombreuses petites dents noires. Abdomen comprimé, finement chagriné, lisse à la base ; tarière aussi longue que les deux tiers de l'abdomen. Lg. 3,2 mm., tarière 1 mm.

Redécrit d'après un cotype de SARRA, étiqueté « Matera 1934 », du Laboratoire d'entomologie de Portici, Naples. L'espèce a été obtenue en Italie des œufs d'une sauterelle, *Platycleis grisea*. SARRA décrit aussi le mâle et donne des renseignements biologiques.

Anastatus ruficaudus sp. nov.

Corps noir, avec de faibles reflets verdâtres et violacés ; tête d'un vert plus brillant, surtout près des yeux et sur les joues. Abdomen blanc à la base. Antennes noires, avec des reflets verts sur le pédicelle et à l'extrémité du scape. Pattes noires, tibias médians un peu brunâtres, tarsi jaunes, sauf le dernier article. Tarière brune, plus foncée à l'apex, avec l'extrémité étroitement jaune. Tête cubique, les tempes moitié plus étroites que les yeux ; ocelles en triangle équilatéral. Antennes insérées un peu au-dessus du niveau inférieur des yeux, étroites, scape long, dépassant le niveau des ocelles, pédicelle petit, annellus peu transverse, articles du funicule tous allongés, le 1^{er} plus de deux fois plus long que le pédicelle, le dernier encore deux fois plus long que large, massue aussi longue que les deux articles précédents réunis. Prothorax rétréci en avant, creusé dessus, pas élargi en dessous ; mésonotum avec une aire triangulaire sur le tiers basal, puis avec une gouttière médiane, entièrement finement sculpté ; prepectus triangulaire, un peu plus court que la tegula ; mésopleures très finement striolés, ciliés en avant ; scutellum plus fortement rugueux, lisse sur la partie postérieure. Ailes étroites, arrondies au bout, dépassant légèrement le bord postérieur du premier segment de l'abdomen, hyalines à la base, enfumées sur la moitié apicale, avec une étroite bande transversale plus claire avant l'extrémité. Tarsi médians avec de nombreuses petites dents noires en dessous. Abdomen grossièrement ponctué, mat, s'élargissant un peu vers l'arrière, le bord postérieur des segments faiblement découpés au milieu. Tarière aussi longue que le tiers de l'abdomen. Lg. 2,6 mm., tarière 0,45 mm.

France, La Capite, Var, 22.9.1946 (J. BARBIER), 2♀ ; Cosprons, Var, 6.1938 (F. BERNARD), 1♀. Type au Muséum de Paris.

Anastatus bernardi sp. nov. (fig. 24-25)

Corps noir avec des reflets verdâtres et violacés, surtout sur la tête et le thorax ; premier segment de l'abdomen rougeâtre, brun à la base. Pattes noires avec des bandes rousses sur le côté externe des fémurs médians et postérieurs et sous les tibias médians ; extrémité des tibias et tarsi jaunâtres. Tarière brune, l'extrémité jaune. Tête lenticulaire, les tempes environ aussi larges que la moitié des yeux, sillon frontal peu profond, vertex peu large, ocelles rapprochés en triangle équilatéral. Antennes insérées un peu au-dessus du niveau inférieur des yeux, scape mince, allongé, pédicelle court, annellus subcarré, articles du funicule tous plus longs que larges, s'élargissant peu vers l'extrémité ; massue aussi longue que les deux articles précédents réunis. Face pointillée, mat, vertex finement striolé derrière les ocelles. Mésonotum avec une aire triangulaire en avant, suivie d'une gouttière médiane ; prepectus

et tegulae comme chez *oscar*; mésopleures très finement striolés; scutellum mat, lisse sur la partie tronquée postérieure; propodeum étroit au milieu, élargi sur les côtés. Métatarse médian avec de nombreuses petites dents noires en dessous. Ailes courtes, atteignant le bord postérieur du premier segment abdominal, hyalines à la base, enfumées depuis la courbe de la nervure submarginale jusqu'à l'extrémité; nervures marginale et stigmale peu visibles. Abdomen aussi long que le thorax et la tête ensemble, le bord postérieur des segments découpé en forme d'accolade. Tarière aussi longue que le quart de l'abdomen, un peu plus courte que la moitié des tibias postérieurs. Lg. 4,4 mm., tarière 0,7 mm.

France, Fréjus, Var, 8.1940 (F. BERNARD), 2 ♀. Type au Muséum de Paris.

V. *Mercetina* BOLIVAR 1933

Nous n'avons pas pu avoir connaissance de l'unique espèce, *M. matritensis* BOL., d'Espagne. La description du genre, très détaillée, montre cependant bien qu'il s'agit d'un genre spécial, dans lequel rentrent plusieurs espèces que nous avons sous les yeux. BOLIVAR ne mentionne pas les prepectus, qui ont une forme assez caractéristique, mais la forme des autres pièces du thorax, de la tête, des antennes et des tarsi médians ne laisse aucun doute sur l'identité de ce genre.

Nous en redonnons une courte description.

Tête un peu comprimée d'avant en arrière, étroite derrière les yeux, souvent allongée en bas avec les joues longues. Antennes étroites et allongées, insérées vers le bas de la face, bien au-dessous du niveau inférieur des yeux. Pronotum plat ou creusé dessus, parfois avec un pli transversal plus ou moins élevé; mésonotum sans aire antérieure, peu concave, parfois avec un sillon longitudinal médian, et avec des plis latéraux le long des bords; scutellum très plat, rarement un peu élevé au milieu, allongé en arrière; axilles étroits et allongés, relevés sur les côtés, peu distinctement séparés du scutellum; métanotum court, entourant l'extrémité du scutellum; propodeum court au milieu, élargi sur les côtés où il se prolonge un peu en arrière, de sorte que le bord postérieur est largement échancré pour recevoir la base de l'abdomen. Prepectus relativement larges mais courts, arrondis en arrière, nettement plus courts que les longs tegulae; mésopleures très finement striolés et ciliés. Pattes médianes avec les fémurs comprimés sur la seconde moitié, les tibias terminés par un long éperon et quelques petites épines noires, les tarsi peu épaissis, et armés en dessous de deux séries de fortes et longues dents serrées, en forme de peigne; tarsi postérieurs longs et étroits. Ailes courtes, étroites à la base, puis élargies en une écaille triangulaire brune, translucide, rigide, atteignant la base de l'abdomen. Abdomen ovoïde, un peu plus long que le thorax, souvent densément cilié à la base; tarière proéminente.

Table des espèces

- 1 Tarière aussi longue ou plus courte que les deux tiers de l'abdomen . . . 2
 — Tarière aussi longue que l'abdomen ou peu plus courte 5
 2 Corps ponctué, mat. Tarière brune, aussi longue que la moitié de l'abdomen. Tibias postérieurs avec une ligne jaune le long de leur bord postérieur
berlandi sp. n.
 — Corps finement chagriné, brillant. Tibias postérieurs sans ligne jaune en arrière. 3
 3 Tarière aussi longue que le tiers de l'abdomen. Scutellum élevé au milieu avec une touffe de cils noirs. Corps brun avec reflets rougeâtres *matritensis* BOL.
 — Tarière aussi longue que les deux tiers de l'abdomen. Scutellum plat, sans touffe de cils 4
 4 Corps noir avec le thorax et la base de l'abdomen plus bruns, reflets violacés et verts. Tarses postérieurs avec les deux premiers articles blancs. Abdomen couvert de cils blancs, petits et fins *picardi* BERN.
 — Corps entièrement noir avec reflets rouge cuivreux et bleu métallique. Tarses postérieurs avec le premier article blanc. Abdomen couvert de crins blancs espacés *croisi* PICARD
 5 Tarière brune, jaune tout à la base. Tibias postérieurs avec une étroite rangée de cils blancs serrés le long du bord postérieur. Hanches postérieures et les deux premiers tergites avec un fin duvet de cils blancs serrés *algirica* sp. n.
 — Tarière jaune brunâtre, noire à la base, à peine plus foncée à l'extrémité. Tibias postérieurs sans ligne distincte de cils blancs. Base de l'abdomen avec des cils blancs plus espacés *longicauda* sp. n.

Mercetina picardi* (BERNARD) (nouv. comb.) (fig. 28, 29 et 31)(Anastatus picardi* BERNARD 1936)

Corps noir avec des reflets verdâtres et violacés, le thorax plus brunâtre, avec des parties plus claires et plus foncées. Antennes noires, scape et pédicelle avec des reflets verts. Pattes noir brunâtre, les deux premiers articles des tarses médians et postérieurs blanchâtres. Tarière jaune, brune à l'extrémité, noire à la base. Tête, vue de face, plus longue que large, mais les joues de la moitié de la longueur des yeux. Antennes insérées au bas de la face ; scape mince atteignant le niveau des ocelles, pédicelle étroit, annellus subcarré, articles du funicule allongés, le premier article plus long que le pédicelle, le dernier une fois et demi plus long que large, massue aussi longue que les deux articles précédents réunis. Pronotum avec un pli transversal à peine marqué et un sillon médian ; mésonotum finement pointillé, concave, avec une gouttière médiane ; scutellum plat, finement striolé, allongé en arrière, les axilles allongés, nettement séparés à la base ; mésopleures couverts de petits cils blancs sur la moitié antérieure. Tarses médians peu allongés, le 1^{er} article avec deux rangées de 11 dents, 2^e article avec 6 dents, 3^e article avec 4 dents plus petites, 4^e article avec une seule petite dent. Hanches postérieures couvertes d'un fin duvet de cils blancs serrés.

Abdomen aussi long que le thorax ou peu plus long, finement chagriné avec de petits cils blancs épars ; premier tergite découpé en angle au milieu du bord postérieur, les segments suivants à peine incisés en arrière. Tarière aussi longue que les deux tiers ou les trois cinquièmes de l'abdomen. Lg. 2,4-3,3 mm., tarière 0,5-0,6 mm.

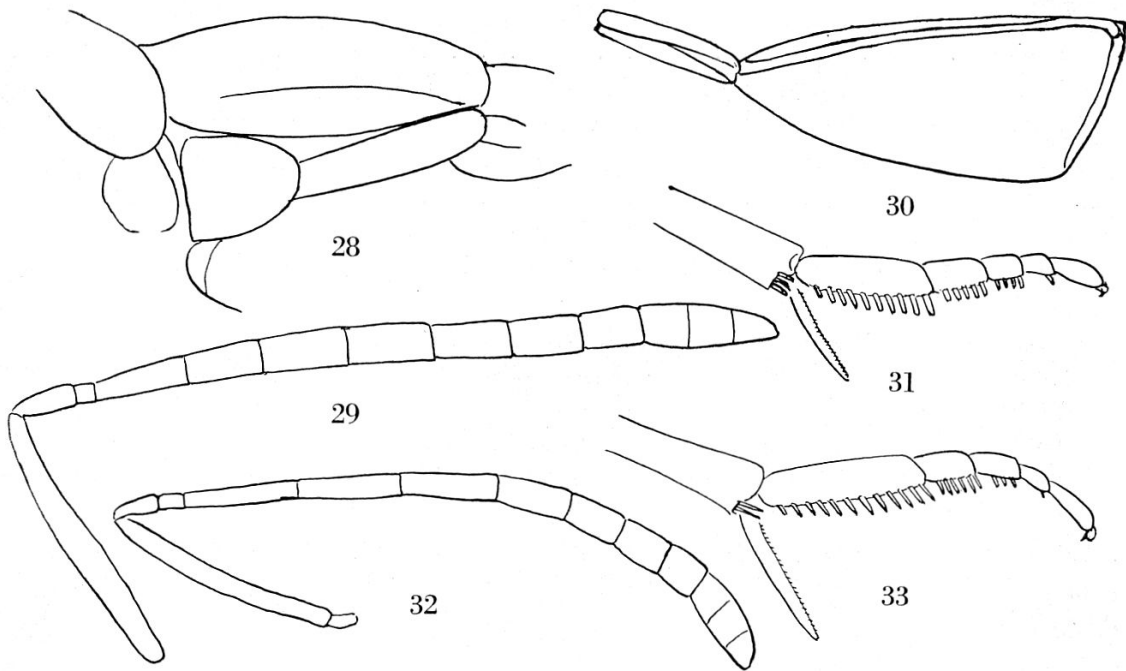


Fig. 28 à 33. *Mercetina picardi* BERN. — 28. Thorax vu de côté. — 29. Antenne. — 31. Tarse médian. — *Mercetina algirica* sp. n. — 30. Aile. — 32. Antenne. — 33. Tarse médian.

Description d'après des cotypes de la collection BERNARD, de France : Fréjus, Var, 7.1935, Banyuls, Pyrénées orient., 10.1936 ; aussi une ♀ des Salins d'Hyères, Var (J. BARBIER). Parasites des oothèques de Mantides, *Ameles decolor*, *A. abjecta*, *Iris oratoria*, *Empusa egena*.

Près de cette espèce se place aussi l'*Anastatus crosi* PICARD 1930, dont le type n'a pas pu être retrouvé à Paris et qui est placé dans notre table d'après la description assez détaillée de PICARD. C'est aussi un parasite d'oothèque de Mantide, *Blepharopsis mendica*, en Algérie.

***Mercetina berlandi* sp. nov.**

Corps noir, entièrement finement rugueux et mat, avec quelques reflets verts et violacés sur la tête, le thorax et la base de l'abdomen. Antennes noires avec reflets verts sur le scape et le pédicelle. Pattes noires avec reflets violacés, tibias médians bruns, tibias postérieurs avec

une étroite bande jaune le long du bord postérieur, tarsi médians et postérieurs sauf les deux derniers articles, et les éperons des tibiaux jaunes. Tarière noir, brunâtre à l'extrémité.

Tête, vue de face, plus longue que large, ovale, les joues aussi longues que les trois quarts de la hauteur des yeux ; sillon des antennes peu profonds, convergeant vers le haut, mais s'effaçant avant de se rejoindre. Antennes insérées au-dessus du clypeus, scape long et étroit, pédicelle aussi long que le cinquième du scape, annellus subcarré, le reste de l'antenne est cassé, mais est semblable aux autres espèces du genre. Pronotum rétréci en avant, peu enfoncé dessus, sans pli transversal ; mésonotum avec une gouttière longitudinale médiane recouverte de fins cils blancs ; scutellum plat, allongé, rétréci en arrière, axilles étroits, enfoncés, peu distincts du scutellum ; prepectus peu plus longs que larges, tegulae très allongés ; mésopleures larges, presque entièrement couverts de petits cils blancs, sauf en arrière. Ailes étroites à la base, puis élargies en triangle allongé atteignant la base de l'abdomen, brun, avec une nervure submarginale atteignant le bord à l'angle apical et une nervure ou un épaississement le long du bord postérieur. Tarsi médians s'amincissant vers l'extrémité, le métatarse avec deux rangées de 14 denticules, 2^e article avec 8-9 denticules, 3^e article avec 6 denticules, 4^e avec 1-2 petits denticules. Abdomen un peu plus court que tête et thorax réunis, couvert de très courts cils blancs, surtout serrés à la base des trois premiers tergites ; bord postérieur des segments peu découpés ; dernier sternite terminé en une pointe allongée en dessous du 5^e tergite ; tarière aussi longue que la moitié de l'abdomen. Lg. 5,5 mm., tarière 1,2 mm.

Maroc, Agadir, avril 1939 (L. BERLAND), 1 ♀. Type au Muséum de Paris.

***Mercetina algerica* sp. nov.** (fig. 30, 32 et 33)

Corps noir brunâtre, sans reflets métalliques, sauf légèrement pourpré sur la face. Antennes noires avec reflets verts sur le scape et le pédicelle. Pattes brunes, tarsi médians et postérieurs blancs, sauf le dernier article. Tarière brun rougeâtre.

Tête, vue de face, plus longue que large, ovale, les joues peu plus courtes que les yeux ; face chagrinée, sillons des antennes très peu profonds, se rejoignant au milieu de la face et se continuant en un sillon peu profond jusqu'à l'ocelle antérieur ; ocelles petits, en triangle obtus. Antennes insérées près du clypeus, scape long et mince, pédicelle étroit, annellus un peu plus long que large, les premiers articles du funicule étroits et allongés, le 1^{er} environ cinq fois plus long que large, les 2^e et 3^e peu plus courts, les quatre derniers rapidement plus courts et un peu plus larges, le 7^e subcarré, massue aussi longue que les deux derniers articles ensemble. Pronotum avec un pli transversal peu élevé ; vu de côté le pronotum est rétréci en avant et peu élargi en arrière ;

mésnotum très finement chagriné, brillant, lisse le long du milieu, plis latéraux complets plus hauts en arrière ; scutellum plat, brillant, terminé d'une façon indistincte en pointe en arrière au milieu du métanotum ; axilles allongés, peu distinctement délimités ; mésopleures larges, couverts de courts cils blancs en avant et en dessous ; prepectus aussi larges que longs, finement transversalement striolés, tegulae très longs et étroits. Ailes avec la partie élargie triangulaire, tronquée en arrière, atteignant la base de l'abdomen, un peu convexe, brune, avec une nervure le long du bord extérieur. Pattes longues, fémurs médians aplatis, tibias médians avec un long éperon blanc et quatre épines noires à l'extrémité, tarses médians avec le métatarse long, peu élargi portant en dessous deux rangées de 12 longs denticules, 2^e article avec 7 dents, 3^e avec 5 dents, 4^e avec 1 dent ; hanches postérieures couvertes en dessus d'un fin duvet de cils blancs serrés, tibias postérieurs avec une rangée longitudinale de fins cils blancs serrés, formant comme une étroite crête blanche le long du bord postérieur. Abdomen presque aussi long que tête et thorax ensemble, brillant, cilié de blanc en dessus, surtout serré à la base des deux premiers tergites ; premier tergite assez profondément découpé en arrière, les suivants plus faiblement ; dernier sternite terminé par une pointe en dessous du 4^e tergite. Tarière aussi longue que l'abdomen sans le premier segment. Lg. 5,5 mm., tarière 2 mm.

Algérie, Chod el Hodna, 1911 (C. HOUARD), étiqueté « Parasite de galles de *Coleophora steffanii* DE JOANNIS sur *Atriplex* (leg. SEURAT) », 1 ♀. Type au Muséum de Paris.

***Mercetina longicauda* sp. nov.**

Corps noir, avec des reflets verts et violacés, finement chagriné, brillant ; scutellum brunâtre. Antennes noires, scape et pédicelle avec reflets verts. Pattes noires, les médianes en partie brunâtres, les trois premiers articles des tarses médians et les deux premiers articles des tarses postérieurs blancs. Tarière brune, plus foncée à l'extrémité, noire tout à la base.

Tête, vue de face, allongée, les joues peu plus courtes que les yeux ; ocelles petits, en triangle équilatéral, sillons des antennes peu profonds, s'effaçant au milieu du front. Antennes insérées au-dessus du clypeus, scape long et étroit, pédicelle trois fois plus long que large, annellus sub-carré, articles du funicule tous plus longs que larges, le premier plus long que le pédicelle, le dernier presque deux fois plus long que large et peu plus large que le premier, massue aussi longue que les deux articles précédents réunis. Pronotum peu creusé en dessus, sans pli transversal ; mésnotum concave, avec une gouttière longitudinale médiane ; scutellum finement striolé, allongé, rétréci en arrière, axilles étroits, séparés l'un de l'autre à la base ; prepectus environ aussi long que large, arrondi en arrière, tegulae allongés ; mésopleures finement

striés et couverts de très petits cils blancs, sauf en arrière, sa hauteur presque les quatre cinquièmes de sa longueur. Ailes étroites à la base, puis élargies en triangle, atteignant la base de l'abdomen, brunes, coriaces, avec la nervure submarginale atteignant le bord vers l'angle supérieur et une nervure le long du bord postérieur. Tibias médians terminés par l'éperon blanc et six petites épines noires, tarsi médians peu épaissis, avec deux rangées de 12 dents au métatarse, de 6 dents au 2^e article et de 5 dents au 3^e article. Abdomen un peu comprimé, les quatre premiers segments chagrinés, les derniers plus lisses ; ciliation très petite, à peine visible ; 1^{er} tergite découpé en arrière, les bords postérieurs des tergites suivants presque droits ; dernier sternite terminé en une pointe au-dessous du 5^e tergite. Tarière aussi longue que les cinq sixièmes de l'abdomen. Lg. 4 mm., tarière 1,8 mm.

France, Toulon, 12.10.1947 (J. BARBIER), 1 ♀. Type au Muséum de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD, F., 1935. *Un nouvel Hyménoptère parasite des oothèques de Mantides : Anastatus ameleophagus n. sp.* Bull. Soc. Zool. Fr., 60, p. 208-212.
- 1936. *Morphologie et comportement des Anastatus parasites d'oothèques de Mantides.* Bull. Soc. Ent. Fr., 41, p. 69-75.
- BOLIVAR Y PIELTAIN, C., 1933. *Estudio de algunos Eupelmidos nuevos de España.* Eos, Rev. Esp. Ent., 9, p. 195-209.
- 1934. *Estudio monografico de las especies españolas del genero Anastatus MOTSCH.* Eos, Rev. Esp. Ent., 10, p. 273-292.
- GAHAN, A. B., 1933. *The Serphoid and Chalcidoid parasites of the Hessian Fly.* U.S. Dep. Agr., Miscell. Public. N° 174, 147 p.
- MASI, L., 1919. *Calcididi del Giglio. II.* Ann. Mus. Civ. Stor. Nat., Genova, 48, p. 277-337.
- 1944. *Nuovi reperti di Calcididi nella Liguria.* Mem. Soc. Ent. Ital., 23, p. 82-84.
- NIKOLSKAJA, M. N., 1952. *Chalcidii Fauni SSSR, Moscou (Eupelmidae, p. 472-502).*
- PECK, O., 1951. *Chalcidoidea* in Muesebeck, Synoptic Catalog, Hymenoptera of America North of Mexico, p. 410-594.
- PICARD, F., 1930. *Sur deux Hyménoptères Chalcidides nouveaux, parasites dans les oothèques de Mantides.* Bull. Soc. Ent. Fr., p. 87-90.
- 1933. *Sur les Hyménoptères parasites des oothèques de Mantides, avec la description d'un Chalcidide : Iridophaga lichtensteini n. g. et n. sp.* Bull. Soc. Zool. Fr., 58, p. 235-240.
- RUSCHKA, F., 1921. *Chalcididenstudien I. Die Eupelmiden Europas und der Mittelmeerlande.* Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 70 (1920), p. 234-315.
- SARRA, R., 1934. *Notizie biologiche della Platycleis grisea F.* Boll. Lab. Zool. gen. e agr., Portici, 28, p. 197-209.